L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

JOURNAL DU SOIR

NOUVELLE-ORLEANS,

VENDREDI MATIN, 25 JUIN.

FEUILLETON.

LES

ASSASSINS DU LIBAN,

ROMAN HISTORIQUE,

PAR HENRI AUGU.

DEUXIÈME PARTIE.

LE VIEUX DE LA MONTAGNE

IX

L'ANGE EL MONDHI ET LE TUEC ELSSEÏ.

(Suite.)

Evidemment, c'était une femme, et une jolie femme.

— Madame! répondit vivement Kléber, qui avait aussi pensé, dans cette femme, deviné une grande dame, que voulez vous de moi? Parlez.... Mais vous êtes blessée!

— Une balle de vos soldats, répondit-elle.

— Comment! Oh!.... Ne craignez rien!

— C'est à Paumalhour que j'ai reçu cette blessure.

— Vous étiez avec cet imposteur?

— C'est une ennemie qui se rend à vous et qui vous implore, connaissant votre générosité.

Cette réponse était accompagnée d'un regard qui, chez un valeet, décelait l'intention de subjuguer son vainqueur autrement que par les armes.

Omar, qui avait observé la sirène et sa compagne, dont le visage et l'œil effrayé de la seconde jetaient une inquiétude, se pencha vers l'oreille de son chef et lui dit:

— Kléber, prends garde!.... La dupe la plus parfaite reçoit souvent le poison le plus subtil.

Mais déjà K léber subissait l'ascendant de l'enchanteresse. Il était charmé à la fois par le regard et par la voix de la magicienne.

Plus, que tout autre, du reste, Kléber était facilement dominé par la beauté, et pourtant jusqu'alors il n'avait vu des mystérieuses femmes de l'Orient que les yeux et les amples voiles, il se sentait fasciné par ce visage réellement hors de voiles, animé d'un sourire plein de réticence et d'un regard qui le remuait profondément.

La passion subite, telle qu'elle éclot sous l'ardeur du soleil oriental, éclatait dans toute la force de la belle créature, dans son attitude, dans les mouvements d'un sein tumultueux, dans son costume mauresque qui la couvrait à peine, dans le langage passionné, le seul que la femme ait su exprimer avec énergie et dont un bout flottait sur des banches rebrousse-poil, jusqu'à ce qu'il pût aller avec Kléber. Les nombreuses aventures de notre héros prouvaient qu'il ne fallait pas tant que cela pour lui faire perdre la raison.

Il tendit ses deux larges mains à la Circé égyptienne, qui y posa les siennes, si mignonnes et si tendres, qu'un frisson magnétique le parcourut de la tête aux pieds.

— Madame! vous me devenez sacrée, lui dit il chaleureusement. Kléber est votre ami!

Il appela aussitôt un chirurgien, qui examina la blessure et déclara qu'un bout de vipère jaune il n'y paraîtrait plus.

— Or, vous voudrez sans doute, madame! demanda le général Qui est sûr où habite votre?

— Je demeure au Kaire, répondit elle.

— Votre nom et celui de la rue?

Elle allait ouvrir la bouche pour prononcer son nom et indiquer son palais, lorsqu'un cri fut arrêtée par sa compagne, qui, se penchant vivement à son oreille, lui murmura quelques paroles en jetant sur Omar un regard rapide.

— Seigneur! reprit-elle, permettez moi de me taire en ce moment.

Quoi! madame, il ne me serait pas permis d'espérer....

— Espérez, mais en contrant.....

Et une nouvelle œillade, des plus éloquentes, de tourner complètement la tête à Kléber, qui y fut irrésistible d'espérer tout.

— Ainsi, vous retournez au Kaire, madame? demanda-t-il encore.

Quelque mots mystérieux, prononcés encore tout bas par l'autre femme, désespérèrent la belle inconnue à adresser à Kléber une question aussi empêchante qu'instantanée.

— Et si je sollicitais les plaisir de vous accompagner, demanda t-elle, me refuseriez vous?

— Qu'Allah m'en garde! comme on dit dans votre pays, charmante kadine. Mais songez y: nous allons livrer bataille.

— A Paumalhour, je n'ai pas eu de crainte, répliqua-t-elle.

— Mais votre blessure?

— N'est-elle pas insignifiante?

Elle ajouta avec un nouveau sourire de ses moues équivoques:

— Depuis quelques moments, du reste, je ne la sens plus.

Kléber lui baisa la main. A ce contact la digne compatriote de la femme de Putiphar de voila une fois de ces fougues passagères, se renversa légèrement et parut défaillir de tout son corps.

Mais, à travers ses cils noyeux, un furtif coup d'œil lui ayant montré son nouvel esclave tout subjugué, elle eut cette fois un sourire impercevable d'orgueil et de contentement.

Qu'il en soit donc comme vous le désirez, dit-elle plus aimable des femmes! murmura Kléber.

En ce moment, une velette détachée de l'avant-garde vint annoncer qu'on voyait de nombreux nuages s'élever dans les sables, auprès d'une touffe de palmiers, l'armée de Hassan-el-Mohdhy.

Tandis que le général demandait au cavalier quelques explications, la compagne de la belle cette fois, s'arrêta et dit:

— Demandez-lui la vie sauve pour l'adalmée; car je suis sûre que les nôtres seront défaits.

— Patience, répondit la dame, ne précipitons rien..... En toute, je lui parlerai. N'est-ce pas pour cela que tu m'as conseillé de l'accompagner?

— Moi, je reste ici, certi, en attendant votre retour.

— Pourquoi? demanda la belle Egyptienne.

— Déjà ce Kléber, qu'on nomme Omar, n'est sa maîtresse, mais il me la pas deviné. Lautre, tout-à-l'heure, quand tu l'appellait, le chien! me reconnaissait, j'en suis certaine, et il a sperçevait..... En me voyant en votre compagnie, cet, tout le front de vos nations mauvaises seraient sur moi.

— Tu as raison, Mirsane..... Tu es toujours de bon conseil.

— Ne vous avais-je pas dit que vous feriez bien d'attirer dans vos filets le pacha? Kléber n'a vu avez sut rapement en abandonnant les soins du saint. Il est perdu.

— Tant et tant mieux observe.....

— Au revoir, cent! Au Kaire, vous verrez Kléber à vos pieds, comme un esclave, et vous serez en voiture ce chien de Martial, le but secret de nos vengeances.

La colorie s'éraint dans la direction du lac de Natron.

C'est la région la plus curieuse de l'Egypte, que celle qui renferme la vallée du fleuve sans nom et le bassin des lacs de Natron. Ces deux vallées sont parallèles. Si l'on se suivait dans la direction du bassin. Leurs bords et leur sol sont couverts de cristallisations, dont de commun un chlorure de sodium, que de nature carbonate de soude.

Cette curieuse vallée, ou des caravanes viennent chercher le natron pour le blanchissant du tout de la toile, n'est habitée que par des mauvaises gens, qui n'y vivent que d'un peu de légumes et aussi chaque année dans leurs courvette. Ils ne sont à la défensive contre les maraudeurs bédouins.

Nous la végétation de ces vallées offre un aspect sauvage et triste. Les palmiers de forment que des buissons et ne portent que de dattes. Des troupeaux de bêtes fauves s'y donnent rendez-vous au bord des lacs. Il y a aussi des oiseaux de toute espèce, parmi lesquels le flamant à la voix aigre et criarde, et le flamant, au plumage rouge de feu, aux longues jambes et dont les bandes allignées ressemblent à des escadrons rouges en bataille.

Malgré le feu qu'il avait, qu'elle en avait, la belle Egyptienne ne trouva moyen, pendant le trajet du lac au lac de Natron, ou les fanatiques d'El Mondhy s'étaient placés, d'exercer sur Omar tout le pouvoir de ses charmes et de lui parler en faveur de son parti. Kléber sentait la bataille à la proche du combat, toute autre pensée, même celle de vaincre s'évanouissait chez notre héros.

La lutte ne fut pas longue avec l'envoyé de Mondhy. Toute cette tourbe indisciplinée fut, au premier d'une heure, taillée en pièces, tandis que le lac et le canal de jonction [illegible] établi à peine put gagner l'autre rive de cet [illegible].

Celui dont le corps était invulnérable fut percé d'une balle et tomba mort sur le champ de bataille.

Le santon avait perdu, tout le fruit de ses prédications et de ses poisons; le gouvernail Abou [illegible] enfara dut se réfugier à aller demander asile à la garde de Mahomet toutes les friandises dont il avait soupé s'entoffrer ici bas avec l'or du seul visir. Que d'imposteurs sont ainsi trompés dans leurs calculs.

Quelques certaines de prisonniers furent condamnés à être décapités. Le général. Il ordonna de les emmener au Kaire.

Cependant, parlons m'écoutez! dit-elle à la femme de l'ami Faighar de la rue [illegible].

Cairine, Charlotte [illegible]..... Mon cher Cousin, Joseph était qu'un enfant.

Kléber! prends garde..... Plus que jamais, [illegible], les femmes de l'Egypte sont jalouses et sensibles, elles méditent leurs coups [illegible] dans le silence, et le poison que distille leur propre sein produit de terribles ravages.

— Le moyen de rendre une si belle créature [illegible]..... Pense-on de quitter une autre, quand on a un cœur à?

— Tu connais ces choses à chacun son goût. Mon goût, à moi, je le dis, en vérité, Kléber [illegible] périra par cette femme!

Il ne se trompait que d'une date, la Sirène devait périr, mais ce ne fut que plus tard, et sous un autre [illegible] l'ardeur du supplice qui l'attendait au Kaire: cet démon devait lui devenir fatal, en contribuant à..... Mais continuons notre récit.

La chute de l'Ange El-Mohdhy devait, selon toute apparence, faire tomber l'échafaudage de la religieuse guerre; mais il est bien difficile de prévoir comment évoluent les têtes ameutées par le fanatisme.

La bande du misérable Abou-Chaaffara restait encore compacte, qu'il ne l'eut pas pensé, mais qu'il était renommé au ciel, d'où il allait diriger avec plus de certitude les coups de vrais croyants. Tous les fanatiques qui avaient entendu ses mensonges du lac de Natron restaient donc en armes et se répandaient par petits détachements sur les rives du Nil et jusque sur ceux de Damiette. Il y exerçaient toujours leurs brigandages, soutinsant de troubler la tranquillité des provinces de Delta, en excitant les fellahs à la révolte.

Mais comme on n'était plus l'affaire que de quelques calomnie voleurs, Kléber reprit la route du Kaire avec le reste de sa division.

La source de tous ces mouvements insurrectionnels était dans le gouvernement ottoman, inavisé et dirigé par les Anglais. Ceux-ci, en attendant que les travaux du canal maritime préparé dans l'île de Rhodes fût achevé, cherchaient à donner la main aux Mamelouks de la Haute-Egypte, par l'entremise du Bahireh révolté.

C'était ce même motif qui avait engagé Mourad Bey à quitter la *grande oasis*, où il avait été forcé par Desaix de se confiner pendant la campagne de Syrie.

Instruit de la levée de boucliers faite par le lieutenant de Djezzar-Pacha dans la province de Charqieh, et des premiers avantages obtenus par l'Ange El-Mohdhy dans le Bahireh, Mourad était accouru avec les trois quarts de ses Mamelouks, et Saleh, pour prendre part à ces nouvelles opérations contre les Français.

Deux jours il était descendu à la hauteur des pyramides de Gizeh, lorsque la nouvelle de la prise de Damanhour vint lui enlever toutes les espérances qu'il avait conçues de ce côté.

Poursuivi par le général Davoust, Mourad fut obligé de se jeter de nouveau dans le désert.

Il se dirigea par le *Fayoum et Béhnesa* (le Nouveau nom), vers le golfe des Arabes, pour y attendre l'arrivée tyrique, dont on lui annonçait la prochaine arrivée, et se joindre à elle.

Malgré les pertes sanglantes données par Bounaparte au Kaire, pour célébrer son retour, l'armée, les chefs surtout, qui avaient revu avec empressement la capitale de l'Egypte, ne tardèrent pas à murmurer de nouveau et à se plaindre.

Il y avait un an que ces soldats avaient quitté Toulon, et qu'ils étaient sur les rives du Nil. Ils désiraient revoir la France. La nostalgie avait gagné tous les esprits. Une générale désertion fut donnée pour passer en Europe, au risque d'être enlevés par les croiseurs anglais.

Lorsque elle même demandait en masse qu'on la ramenât en France. Un jour on alla jusqu'à former le projet d'enlever les drapeaux de Kaire et de marcher sur Alexandrie pour s'y embarquer; mais ce projet ne fut pas mis à exécution.

Avant de clore ce chapitre, consacrons quelques lignes à la situation pacifique de la Haute Egypte, sous l'administration éclairée de Desaix.

Mourad et ses Mamelouks une fois disparus de la vallée du Nil, toutes les tribus arabes qui habitaient le désert, entre ce fleuve et la mer Rouge, et qui jusqu'alors avaient suivi le parti du bey guerrier, s'en détachèrent entièrement, se rapprochèrent des Français et parurent satisfaites de voir ces derniers avec le même zèle qu'ils avaient manifesté envers les anciens maîtres de l'Egypte.

Il faut bien convenir que les belles qualités qui distinguaient si éminemment Desaix, son amour de la justice, sa loyauté, l'inviolable gémonité de son caractère en imposaient; plus que la force des armes, amenè ce changement de dispositions dans les esprits.

Le général fut bientôt aimé et respecté de tous les peuples qui avoisinent la Haute-Egypte Ces hommes à demi-sauvages avaient une telle idée de ses vertus, qu'ils ne le désignaient plus la-mais que sous le nom de *Sultan juste*. Le souverain de cette dénomination, qu'on ne fut point une conversion de la contrée au Mahométisme, mais bien à une haute flatterie, substituée encore de nos jours chez ces Arabes.

Le Sultan juste figure dans les récits romanesques par le quels les *bouts* (maîtres de la parole) et les *schalarats* (poètes) de ces peuples du désert, dont l'imagination est si vive et si brillante, font les délices de leur vie au coin du made. C'est au rang des personnages les plus distingués et les plus classiques qu'ils placent Desaix, dont ils ne parlent qu'en termes faites par trois personnes—au grande partie par l'une d'entre elles. Le bon maître n'est vendu à 30 cts. Le stock de notre on lentement relut qu'il est devenu extrêmement difficile de rencontrer des ordres surtout ceux qui désignent les meilleures qualités.

Les résultats de la sage et bienfaisante administration du général Desaix furent immenses pour les Français.

Ceux ci n'eurent plus d'ennemis à craindre dans le Said, du côté des Arabes. Le schérif de la Mecque lui-même, désavouant les incursions faites par ses sujets, parut oublier que les nouveaux dominateurs de l'Egypte étaient des infidèles. Il reçut la famille de Desaix, entra en relation directe et amicale avec lui pour donner au commerce des deux pays une nouvelle activité.

Suites désormais de trouver assistance et protection en traversant le sol occupé par les Français, les caravanes reprirent leur cours accoutumé, et le port de Kosser, sur la mer Rouge, redevint un entrepôt où l'on voyait s'échanger les cafés de Moka, les marchandises de la Perse et de l'Inde, contre les blés et d'autres productions de l'Egypte, avec autant de confiance que si la guerre eût cessé depuis longtemps.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 24 juin 1869.

Le marché monétaire est facile et le taux de l'intérêt n'a pas varié. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, et les billets de commerce, de premier ordre, mais garanties collatérales ne font à 10 à 11 pour cent par an. Le bon papier et le papier de second ordre sont offerts à 11 à 11½ pour cent par mois. Les banques escomptent la plupart des bons billets de commerce que leur offrent leurs clients et prêtent volontiers, dans de pareilles échéances, sur des garanties collatérales suffisantes.

L'or a ouvert à 1.07 ¼ contre 1.07 ⅛ à New York et a terminé à 1.07 ⅜ contre 1.07 ¼. On a vendu: 200m à 107 ⅜, $300 at $1.07 ⅜; 1.07 ⅛, $5000 at $1.07 ⅜; 1.07 ⅛, $3 (000, $15,000, $45,000 at 1.07 ⅛; $3.000 à 107 ⅜, $3,000 at 1.07 ⅜, et $5,000 at 1.07 ½.—Dans l'argent, la seule vente annoncée comprend 1000 piastres mexicaines à 141.

Dans le change étranger, nous constatons l'absence d'affaires. Nous cotons le sterling, nominalement, à 150 ½ à 150 ¾, et le change de commerce à 148 ¾ à 149 ¼; le change sur France à 5.77 ½ (et reste des banques, et 5.81 à 5.78 ¾), retait de commerce.

Le change américain a haussé par suite de sa rareté. Les banques ont tiré sur New York à ¾ pr. ½ de prime. Les offres de change à cet cent ont été fort peu nombreuses. On a vendu $20.000, à vue, sur New York, à ¼ de prime, $10.000 dito sur la même ville.

180 actions (régulières) de la Compagnie des Abattoirs ont été vendues à $42 50.

Une vente de $2.700 de billets de la ville a eu lieu à 70 ½. Il s'est escompte. Ces billets sont cotés à 70 à 70 ½.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi soir, 24 juin 1869

COTON.—Les ventes, aujourd'hui ne sont bornées à 150 balles prises aux prix antérieurs, mais en majeure partie middlings et bons middlings ordinaires. Nous continuons à coter: ordinary 26½ à 26 ¾; good ordinary 28¾ à 29¼; low middling 30 à 30¾ c et middling à — à 31½ c.

Les recherches n'ont pas été bien actives à l'ouverture du marché et tout ce qui a été offert a été acheté à des prix plus faciles. La demande a cependant continué à languir, et les ventes ne sont pas encore faites par trois personnes—ou grande partie par l'une d'entre elles. Le low middling s'est vendu à 30 cts. Le stock de coton est lentement réduit qu'il est devenu extrêmement difficile de rencontrer des ordres surtout ceux qui désignent les meilleures qualités.

ETAT DU COTON.

Reçu en balles au 1er sept. 1868, balles	3044
Reçu depuis notre dern. rapport.	39
Total.....	3083
Exporté.....	2840
Estimé par addition d'échantillons, &c.....	243
	3083
Reçu depuis à aujourd'hui.....	2829
Total.....	5912
Exporté depuis à aujourd'hui.....	3118
Stock en balles.....	2794

RIZ.—La demande de nouveau pour les ports étrangers est peu sensible et le nombre de capacité qui ont cette destination est suffisant. Dans le cabotage on offre aussi bonnes et les prix fermes. En ce moment, il n'y a pas de plus disponibles sur les vapeurs qui font ces départs. Nous cotons:

Coton sur vapeur, pour Liverpool — — d la livre, de pour New York à 7/8 à 1 cent. pour Boston et la livre, pour Philadelphie 7/8 et la livre pour les ports du Nord 15 à 16 c le boisseau, farine pour les ports de Nord 70 à 80c le baril, grain pour Liverpool — d le boisseau.

Sur voiliers les taux demandés ne se moment sont comme suit: Coton pour Liverpool 3/8 d la liv, coton pour le Havre ¾ cent, la livre, coton pour Brême ¾ à — cts la liv, tabac pour Liverpool 3ts à 3½, tabac pour Brême, 3½ le boucaut, tabac pour Londres 3½ le boucaut, de pour Gênes 1 à 1 ¼ tabac pour le Havre $3.50 à $3 le boucaut, farine pour Liverpool 2 à 6 de le baril, gateaux de graines de coton pour Liverpool — à — le tonneau.

Nous ferons cependant observer que certains barriers qui sont maintenant en chargement, prennent du coton au dessous du taux dominant.

SUCRE ET MELASSE.—Le marché a été calme aujourd'hui. La seule vente rapportée a été celle de 48 boucauts de sucre faitly fair à 12 7/8 cts la livre. Rien de fait dans la mélasse. La fermeture est cotée à 35 à 36 ½ c et la vente au plantation à 35 c à 37 ½ c le gallon, selon la qualité.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Il ne sous est arrivé aujourd'hui aucun boiseau de l'Ouest depuis notre revue d'hier.

FARINE.—Le mouvement est encore interrompu par l'injonction sur les inspecteurs de farine, laquelle injonction est encore dans toute sa force, et les ventes ne sont conséquemment bornées à 2500 barils dont 50 de fine à $5, 50 de superfine à $5 75, 100 de superfine à $5 87, 100 de fine à $5 87 ½, 100 et 134 de farine pour ce qu'elle vaut et 100 de double extra à $6, 100 de triple extra à $6 37 ½, 50, 75, 600 et 100 de triple extra à des conditions privées et pris pour le commerce et pour l'exportation.

Le marché est en ce moment bien approvisionné de farines assorties. La fine est cotée à $5, la superfine à $5 75 à $5 87 ½, la double extra à $ 6 à $6 12 ½, la triple extra à $6 25 à $6 50. Toute de choix à $7 à $8 pour les qualités propres à la consommation de notre barit.

BLÉ.—Un lot de 1000 boisseaux de blé en masse—balance de chargement de remorqueur Sarah, une partie en sycam 646 prise pour consommation de notre entrepôt, et de vendu à $13 le boisseau pour le No 2. La marchandise a pour destination Cork et un marché.

MAÏS.—L'approvisionnement de maïs n'est pas fort mais la demande de marchandises est limitée et les ventes d'aujourd'hui ne sont bornées à 8000 sacs, dont 6000 de mélange et 733 de jaune, en mauvais état à 85 c, 1200 de jaune mélangé à 87 ½ c, 100 et 250 de blanc mélangé et 700 de mélangé à 90 c, 1200 de blanc mélangé à des conditions privées, 75 de blanc à 94 c, 250, 100 et 1700 de à 95 c et 30 à 97 ½ c le boisseau.

AVOINE.—L'approvisionnement d'avoine est réduit et la demande calme, mais ferme. Les ventes d'aujourd'hui ne sont bornées à 1000 sacs, dont 500 à 71 c, 200 à 72 c, 30 et 100 à 80c.

SON.—Il en vient un peu en premières mains et vendu à $1 00 les cent livres.

FOIN.—Un lot de 302 balles de foin de New York vendu à $22. Le stock de foin de l'Ouest est rare, mais dans l'article, il ne se fait que des affaires au moyen de placements à $26 le cent maximum de fair, $27 pour le prime et $28 pour la qualité de choix.

PORC.—Rien d'en fait que des affaires en détail à $35 à $35 50 le baril de mess. L'article est tenu en grosse à $35. Un lot de 50 barils de prime fait weight a été vendu à $34 75 le baril.

SAINDOUX.—Calme, mais ferme. L'article en tierçons est coté à 20 à 21 c, en barilles 21 à 22 la livre.

BACON.—Le marché est calme mais ferme et les ventes de la journée sont bornées à 15 000 la livre de différentes sortes, 19 à 19¾ c pour les côtés clear ribbed et 19 à 19¼ c pour les côtés découverts. Les jambons passés au sucre se vendent en détail 20 à 21 c la livre.

BREAKFAST BACON—Commande 200 à 21½ la livre.

VIANDE SALÉE À SEC—Rare et les épaules se vendent en détail 15 c la livre.

FROMAGE.—Le stock de fromage continue à être fort et il n'en fait à la demande que de faibles ronds. Nous cotons le fromage Reserve de choix de l'Ouest 15 à 16 c, le factory 17 à 18 c, l'Imperior 8 à 10 c. la livre, le Northern Cream et l'English dairy 17 à 19 c. la livre.

WHISKY.—Le marché est bien approvisionné de whisky, la demande est modérée et les prix sans changements. Nous cotons de la rectifié de l'Ouest à 95 à 97 ½ c et le rectifié de la Louisiane 92 ½ le gallon.

OEUFS.—La demande de œufs de Liverp. pour Pittsburgh est toute. Les commerçants demandent: fin $2 25 à $2 30, gros $2 20 à $2 25 le sac; les forte iste prix en entrepot paient 10 cts de moins.

VOLAILLES.—Les poules se vendent assez régulièrement $6 à $7 — la douzaine, et les jeunes $2 50 à $3 50 la douzaine, les oies à — et les dindes à $18 la douzaine

GEUFS.—Les œufs se vendent à 22 à 25 cts la douzaine pour l'article en caisses et — — à — pour les œufs en barils.

HUILE DE GRAINES—Stable à $1 35 à $1 40 le gallon de prunde en hiver.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 25 juin 1869.

Arrivés, hier—332 bœufs du Texas, 30 veaux et 150 moutons.

Vendu—177 bœufs de Texas, 30 cochons, 171 veaux, 4 cochons et 3 brebis laitières

Les prix ont été comme suit:

Bœufs du Texas, de choix, nourris au maïs, par liv, net.....	— —	à	— 00
do do 2de qlt., par tête.....	— —	à	— 00
Bœufs de Texas, 1re qlt., par tête.	35.00	à	45.00
Bœufs de Texas, 2de qlt., par tête	25.00	à	30.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	20.00	à	24.00
Cochons par liv., gr.....	0.10	à	0.11
Cochons (stock) par tête gr.....	7.50	à	9.75
Moutons 1re qlt., par tête.....	4.00	à	5.00
Moutons 2de qlt., par tête.....	3.00	à	3.50
Moutons 3me qlt., par tête.....	2.00	à	2.50
Vaches à lait, de choix, par tête..	60.00	à	100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête..	50.00	à	60.00
Veaux, par tête.....	8.00	à	10.00
Gros veaux, par tête.....	8.00	à	12.00
Chèvres par tête.....	1.50	à	4.00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille.*)
Vendredi matin, 25 juin 1869.

Temps chaud: ce sera maintenant le refrain de tous les jours. Nous nous garderons bien de broder sur ce thème.

Arrivée hier: Le Myrtle et le Galatea de la Paroisse Plaquemine; le Rose Frank et la National, de Bayou Sara.

Partis hier: Le Myrtle pour la Paroisse Plaquemine; le New Era, pour Donaldsonville; le Rose Frank, pour le Bayou Lafourche; le Era No 2, pour la Rivière Rouge; le Richmond, pour Lecluseville et la Bienvenue, pour St. Louis.

Parmi les bateaux qui partiront lundi, nous signalerons aux expéditeurs et aux voyageurs le Dahlia, capitaine Lee, le capitaine N. O. Hemenway. Ce nouveau bateau fera le service de la rote d'en bas trois fois par semaine, partant de la ville tous les lundis, mercredis et vendredis, à midi. M. Oliver Bienvenu est l'agent.

Parmi les bateaux qui partiront aussi, nous signalerons aux expéditeurs et aux voyageurs le Dahlia, capitaine N. O. Hemenway. Ce nouveau bateau fera le service de la rote d'en bas trois fois par semaine, partant de la ville tous les lundis, mercredis et vendredis, à midi. M. Oliver Bienvenu est l'agent.

Entrepôt de Tapis et de Toile cirée.

ELKIN & CO,

108.....CANAL.....108

RECOIVENT des NATTES nouvelles de qualité supérieure—

BLANCHES, à CARREAUX rouges et à DESSINS NOUVEAUX.

TOILES Cirées, pour 3 ancher, de 3 à 24 pieds de larg.

NATTES de COCO.

STORES variés.

CORNICHES SIDEAUX, CRIN, CORDONS, GLANDS, &c.

20 mars—ly &c.

Demande de meubles.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de ménage de seconde main. On se rend chez soi, par Camp magasin ci-devant au No 774 de la rue du Canal.

Les ordres laissés à l'entrepôt, de visiteurs de S. Mark, Bayou St. John, ou sont de nos rues Carondelet et Grayier, auront prompte attention.

S. F. WALLACE & Co.

19 juin—1me 774 RUE CANAL 774

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

CRAUGNAND & SCHNEIDER,

MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL,

3 Abricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer,

IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE,

No. 1:: Rue Vieilles-Levee.

En face du Bureau de Poste, Nelle-Orléans.

TABACS de Palerme, de la Virginie et du Maryland, Cigares Havane, Espagne, de Manchester, de la Virginie, Manoufes, à la vapeur et d'Allemagne.

Agents à vendre pour DE VAN, MASON & CO.

Agents en Sud, No 104 de la rue Poydras.

FONDERIE DE LEEDS

[ÉTABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Fossier.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous venons de nous associer, comme par le passé, MM. MACHINISTES, FONDEURS, des Boutiliers, des Moulins à sucre, des Chaudières, des Machines à vapeur, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de pression, des Engrenages, et de tous autres ouvrages de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur, et de toutes espèces de Machines quelconques.

19 juin—1m LEEDS & CO.

Vins—Liqueurs—Provisions —&c

E. DECHAMPS,

No. 20 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.

IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français, de vinaigre, absinthe et de bière de Bavière. Toute en tout, liqueurs de pays, etc.

Seul importateur de la vraie de Forget, de Bordeaux. 7 juin—1an

LA MARQUE DE WHISKY DEXTER,

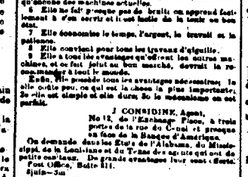
Connue sur le marché du Sud depuis 1866

Ayant été contrefaite, nous prenons ce moyen d'informer le public que nous n'avons aucun agent pour la vente de notre marque comme par ce passé, que depuis deux ans, ne fait, ni ne fera aucune affaire pour notre maison en public.

M. B. HOLT, MURRAY & TARLETON, No 84 North Commerce Street, Baltimore, sont seuls nos agents pour cette marque.

Les ordres devront être adressés à MM. JULES TARDOS, la succursale de notre bonne maison à la Nouvelle-Orléans.

EDMUND DEXTER & SONS,
Nos 51 et 53 Sycamore street, Cincinnati,

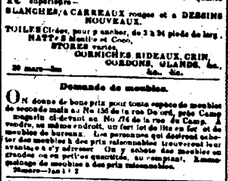


Whisky Dexter,
Genièvre Rocky Mountain (Montagne Rocheuse.)
Liqueurs diverses.
Whisky Bourbon, Vieux Tardos,
Rhum Newfoundland (Terreneuve),
Kentucky.

Un grand assortiment des meilleures marques de vins à Whisky Bourbon.
A vendre par

JULIEN TARDOS,
No 22 de la rue Rue aville.

AGENCE GENERALE.



Eaux-de-vie Reserve de Forge & Fils, de Cognac Chêne,
Champagne Clos Hotelech,
Porte de E Canot,

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIE & Cie.
2 fév—1 an 37 Vieille-Levée.

VINS DE CHAMPAGNE,

Carte d'Or, Lac d'Or.

LES consignés à ces marques et reçoit constamment des VINS frais des meilleurs marques qui lui sont envoyés directement par les propriétaires, MM. Bruck, Fondeur & Co., Rheimes, Ar 43, Champagne, France.

JOHN M. BURROWS,
No 72 rue Gravier.
3juin—1me

G. W. DUNBAR & FILS,

24 et 26.....RUE ST-CHARLES.....24 et 26

NOUVELLE-ORLEANS

Importateurs et Marchands

de toute espèce de

CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS,

Absinthe, Curaçao, Maraquin,

CORDIAUX ASSORTIS,

Absinthe et Kirsch,

Fabricants de Sirops de Fruits,
Médaillés.

SUCRES RAFFINÉS—Sirops en pains, coupés; en un mot tout ce qui concerne la partie.

A. THOMSON & CO,
No 42 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"*Golden Syrup*" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Dolmore, Lyndale, et Chalmette.

A. THOMSON & CO,
No 42 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.

A. THOMSON & CO,
No 42 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différente qualités de Sucres d'habitations.

A. THOMSON & CO,
No 42 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.

A. THOMSON & CO,
No 42 de la rue Tchoupitoulas.

1 juin—3me

VIEUX WHISKY BOURBON,

Paris, Comté Bourbon, Etat de Kentucky.

Provisions et Céréales.

Continuement en magasin, en fort et mis de Vieux Bourbon de différentes parts, Whisky Mercédès,

de toute les ages, prix et provenance, de la meilleure qualité.

Ordres pour Bières, Mélasses, Café, Fourgitures de bâtiments, Cuirs, Cordes et Toile d'emballage, Maïs, Riz, &c.

Avances sur les consignations faites à

MM. F. D. OGDEN & CO. 6 New York.
OGDEN, DOLPHONDE & CO. Nelle-Orléans.

An No 37 de la rue Bourbon.

31juil—1me 31juil—Mar J D

OAZAUX & VERGNOLE.

23.....VERELLE-LEVEE.....23

MAISON FONDÉE EN 1845.

IMPORTATION DIRECTE.

Vin rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Gardiaux à Liqueurs, Marasquins, Curaçao, Anisette, Cordiaux, Rasqui, Cognac à la vanille, Crème de Moka, Fraise à l'eau-de-vie.

Prix modérés et qualité supérieure. 4 mai—1an

E. HEATH,

Marchand d'Articles de Tapisserie, de Tapisserie et d'Ecoffes à Rideaux,

No. 20 de la rue de Camp,

Entre Conti et Bienville,

Nelle-Orléans.

Stores, Corniches, Franges, Guimpes, Cordes, Glands, Dentelles, Plaches, Chaînes, Draps et Etoffes à rideaux, Crin, Housses, Crin Animal, Coutils à Matelas, Matelas, Ressorts.

Remonte à Sofas, Chaises et Matelas.

Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces sous cadres, etc., etc.

Stanfil au 15 juin

MEDECINS.

DR. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,

60 Rue Dumaine, entre Royale et Bourbon,

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la

MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE

douches d'eau froide, eau froide en douches froides. Ce traitement, parti ut avec succès dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement ordinaire, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, dartres, affections cutanées, paralysie, maladies de l'estomac, dyspepsie, constipation, maladies de l'utérus, dérangements de santé, &c. Les personnes qui désirent se faire traiter par cette méthode peuvent se rendre à la maison. Dans certains cas déterminés, on traitera aussi par correspondance.

Consultation de 2 à 3 heures P M 5 juin—1an

LE Dr CAPDEVIELLE,

DONNE des consultations de 10 A. M. à 1 P. M., tous les jours, au coin des rues Marais et Montdevite. 18 mai—3m

AVIS.

PENDANT la saison d'été et à partir de ce jour, le

Docteur OBIARD,

donnera ses consultations de ONZE heures du matin à UNE heure de l'après-midi :

Les Lundis, Mardis, Jeudis et Vendredis.

19juin.....Rue Esplanade.....199

18 juin—1m

Dr. F. R. ALPUENTE

A transféré son domicile et son Cabinet au No 226 RUE DU CANAL,

AU COIN FRANKLIN. (Premier District.)

Consultations de Cabinet de 8 à 9 1/2 A. M., et de 2 à 4 P. M.

Le Docteur s'occupera d'une manière toute spéciale des maladies des femmes et des enfants. 11 juin—1m

Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, les Dartres, les Ulcères, les Tumeurs froides, scrofuleuses, goutte de la spermatorrhée, et de l'abus des plaisirs solitaires. Les personnes auxquelles on a fait accroire que les maladies secrètes ne se traitent pas, feront bien de s'adresser au Docteur Luke, qui, par 15 ans de pratique dans cette spécialité, a acquis une grande expérience dans le traitement de ces maladies.

Consultations gratis. 7 avril—1an

MAGASIN A VENDRE.

MONTJEAU Louis Ernest offre son magasin en vente. Ce magasin, situé au coin du public, est situé dans le centre d'une population de 4 à 5 milles de la Nouvelle-Orléans (rive droite), près du chemin de la Visitation. Le magasin est situé pour relai qui désire tenir un magasin à la vente.

Avec une maison de résidence, magasin à maïs, cuisine, &c.

Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux à M. LOUIS EYMAR. 11juin—1m

$40—$45—$50,

Est le prix d'une Machine à coudre de WILSON.

AU

No 6 DE LA RUE BARONNE.

ELLE est sans rivale sous le rapport de la simplicité, elle coud régulièrement,

elle coud les étoffes les plus légères et les plus épaisses,

elle coud et coud sans cesse,

elle coud sans bruit,

elle coud sans fatiguer la couseuse,

elle coud sans qu'il soit nécessaire de la graisser,

elle coud sans qu'il soit nécessaire de la nettoyer,

elle coud sans qu'il soit nécessaire de la réparer,

elle coud sans qu'il soit nécessaire de la remonter,

elle coud sans qu'il